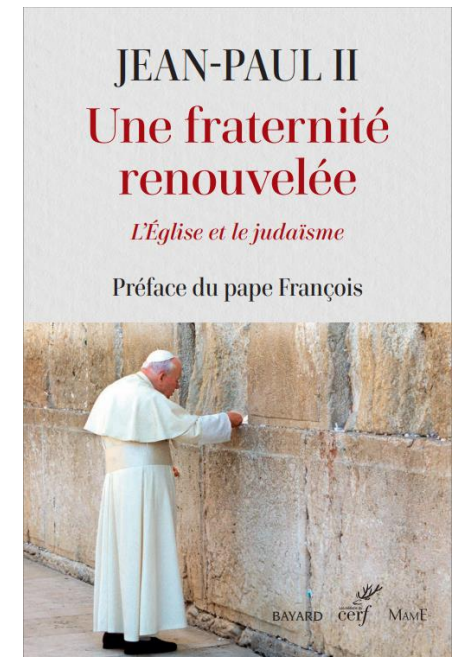


# JEAN-PAUL II

## Une fraternité renouvelée

*L'Église et le judaïsme*



# Une anthologie des textes et discours de Jean-Paul II sur le judaïsme



CIRIC

- ❑ Karol Wojtyła est né en 1920, catholique, polonais. Il passe son enfance à Wadowice dont un quart de la population est juive. Il vit avec ses concitoyens juifs et partage leur vie quotidienne.
- ❑ Ce contexte, son expérience personnelle, ses amitiés, notamment avec Jerzy Kluger, l'horreur de la Shoah dans laquelle il voit disparaître des voisins et des amis détermineront l'intérêt spécifique du Pape Jean-Paul II pour le judaïsme et pour le dialogue entre juifs et chrétiens.

## *La shoah à Wadowice*

- ❑ *Entre les deux guerres la communauté juive compte environ 1500 personnes*
- ❑ *Juillet 1942 : premières déportations, les juifs qui restent sont enfermés dans un ghetto*
- ❑ *Août 1943 : le ghetto est liquidé*
- ❑ *Après la guerre quelques survivants reviennent à Wadowice. Quasiment aucun n'est resté.*

30 mars 1989

# Lettre à Jerzy Kluger

écrite à l'occasion du dévoilement d'une plaque commémorative

- Cher Jurek,  
Le 9 mai prochain, sur le terrain de la synagogue détruite pendant la dernière guerre, sera inaugurée une plaque commémorative pour honorer la mémoire des juifs de Wadowice et de la région, qui furent victimes de la persécution et furent exterminés par les nazis.

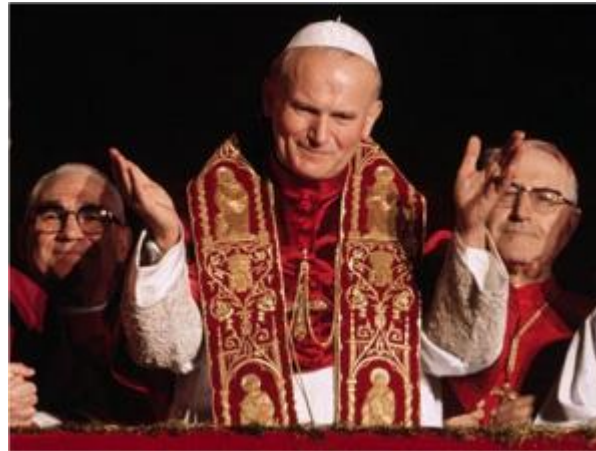
[...]Beaucoup de tes compatriotes et coreligionnaires tués ont été nos collègues à l'école primaire et ensuite au lycée de Wadowice où nous avons passé ensemble notre baccalauréat il y a cinquante ans. Eux tous, en tant qu'habitants de Wadowice, étaient citoyens de cette ville à laquelle tous les deux – toi comme moi – sommes liés par le souvenir de notre enfance et de notre jeunesse.

Je me rappelle très bien la synagogue de Wadowice, qui se trouvait près de notre lycée. J'ai encore dans les yeux les files des fidèles qui, les jours de fête, allaient y prier. Si tu vas le 9 mai à Wadowice, tu dois dire à tous ceux qui seront rassemblés là que je me souviens avec eux de leurs compatriotes et coreligionnaires assassinés et de ce lieu de prière qui a été détruit par les envahisseurs. Je ressens une profonde vénération pour tout cela et pour tous ceux dont vous voulez honorer la mémoire le 9 mai à Wadowice. [...]

East News - Isaak Harari



# Le dialogue avec le judaïsme : une des grandes priorités du pontificat



Source Google Images

- Le 16 Octobre 1978 : élection de Jean-Paul II
- Cinq mois plus tard, le 12 Mars 1979 :  
*Discours aux dirigeants des organisations juives mondiales*

Cinq mois après son élection, Jean-Paul II présente dans ce discours fondateur, les lignes directrices qu'il reprendra tout au long de son pontificat pour développer les relations entre l'Eglise catholique et la communauté religieuse juive.

# 12 Mars 1979 : Discours aux dirigeants des organisations juives mondiales

- Un discours fondateur -



## Les lignes directrices

### 1) **L'importance de *Nostra Aetate* :**

« C'est le II<sup>e</sup> concile du Vatican qui, avec sa déclaration *Nostra Aetate* (no 4) a marqué le point de départ de cette phase nouvelle et prometteuse des relations entre l'Église catholique et la communauté religieuse juive ».

### 2) **Le lien spirituel et les racines juives du christianisme :**

«[...] scrutant le mystère de l'Église, le Concile rappelle le lien qui relie spirituellement le peuple du Nouveau Testament avec la lignée d'Abraham.

[...]

C'est pourquoi l'Église ne peut oublier qu'elle a reçu la révélation de l'Ancien Testament par ce peuple avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'Ancienne Alliance ». (NA §4)

# 12 Mars 1979 : Discours aux dirigeants des organisations juives mondiales

- Un discours fondateur -



## Les lignes directrices

### 3) L'encouragement au dialogue :

« Il importe donc [...] que les chrétiens cherchent à mieux connaître les composantes fondamentales de la tradition religieuse du judaïsme et qu'ils apprennent par quels traits essentiels les juifs se définissent eux-mêmes dans leur réalité religieuse vécue » . [...]

« L'Église par nature doit annoncer Jésus-Christ au monde. Pour éviter que ce témoignage rendu à Jésus-Christ n'apparaisse aux juifs comme une agression, les catholiques auront le souci de vivre et d'annoncer leur foi dans le plus rigoureux respect de la liberté religieuse telle qu'elle a été enseignée par le IIe concile du Vatican ». *In Orientations*

### 4) Le rejet de l'antisémitisme :

« [...] rejet de « toute forme d'antisémitisme et de discrimination que la dignité de la personne humaine, à elle seule, suffit d'ailleurs à condamner ». *In Orientations*

# 12 Mars 1979 : Discours aux dirigeants des organisations juives mondiales

- Un discours fondateur -



## Les instruments du dialogue

Jean-Paul II rappelle que « le Saint-Siège a voulu créer les instruments du dialogue et de la collaboration [...]. C'est ainsi qu'en 1974 fut créée la *Commission pour les relations religieuses avec le judaïsme* ».

Cette commission est liée au *Conseil Pontifical pour la Promotion de L'Unité des Chrétiens*.

## Un dialogue pour le bien des partenaires et pour mieux servir l'humanité

« Je crois que, de part et d'autre, les efforts doivent être énergiquement poursuivis pour surmonter les difficultés du passé, afin d'accomplir le commandement d'amour donné par Dieu et de poursuivre un dialogue vraiment fructueux et fraternel, qui puisse contribuer au bien de chacun des partenaires et nous permettre de mieux servir l'humanité ».



# Juin 1979 - Premier voyage du Pape en Pologne, visite à Auschwitz

- ❑ Du 2 au 10 juin 1979, Jean-Paul II revient sur sa terre natale accueilli par des foules vibrantes et un gouvernement peu enthousiaste.
- ❑ Le 7 juin, le pape visite le camp d'Auschwitz-Birkenau :  
« Une foule considérable -peut-être un million de fidèles- attendait le Saint-Père depuis hier matin à Auschwitz-Birkenau. L'autel avait été dressé au milieu du camp [...]Le Saint- Père, accompagné d'une centaine de prêtres vêtus de chasubles rouges -la couleur du martyr- a lentement escaladé le podium où il a célébré la messe et prononcé une homélie hachée, comme à Varsovie, d'applaudissements innombrables. » *Le Figaro*, 08/06/1979



SETBOUN MICHEL/SIPA



# Devant cette pierre, il n'est permis à personne de passer avec indifférence

- « Et je m'arrête en particulier avec vous, chers participants à cette rencontre, devant la pierre qui porte l'inscription en langue hébraïque. Cette inscription rappelle le souvenir du peuple dont les fils et les filles étaient destinés à l'extermination totale. Ce peuple tire son origine d'Abraham, qui est le Père de notre foi (cf. Rm 4, 12), comme l'a dit Paul de Tarse. Ce peuple, qui a reçu de Dieu ce commandement: Tu ne tueras pas, a éprouvé en lui-même à un degré spécial ce que signifie tuer. Devant cette pierre, il n'est permis à personne de passer avec indifférence ».



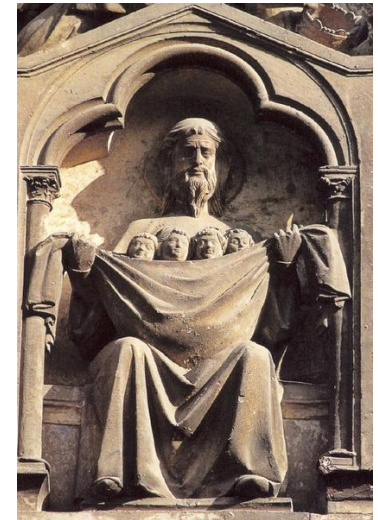
# Novembre 1980 – Discours aux représentants de la communauté juive de Mayence

---

- ❑ Le pape s'appuie sur les lignes directrices présentées en mars 1979 : **les racines juives du christianisme et l'encouragement au dialogue**.  
Il reprend à son compte la formule de l'épiscopat allemand : « Quiconque rencontre Jésus-Christ rencontre le judaïsme ».
- ❑ Il explique que « Les relations concrètes et fraternelles entre les juifs et les catholiques d'Allemagne prennent une valeur toute particulière sur l'arrière-plan douloureux de la persécution et de la tentative d'élimination du judaïsme dans ce pays. »
- ❑ Il développe tout particulièrement la question du dialogue entre juifs et catholiques : « La profondeur et la richesse de notre héritage commun se découvrent à nous d'une manière particulière dans le dialogue amical et la collaboration confiante. »

# Novembre 1980 – Discours aux représentants de la communauté juive de Mayence

- Jean-Paul II articule le dialogue entre juifs et catholiques autour de trois dimensions qui seront reprises dans les « Notes » de 1985 puis dans les textes à venir.
  - **Un dialogue entre la première et la deuxième partie de la Bible**  
« La première dimension de ce dialogue, c'est-à-dire la rencontre entre le Peuple de Dieu de l'ancienne Alliance ...et le Peuple de Dieu de la nouvelle Alliance, est en même temps un dialogue intérieur à notre Église, s'établissant pour ainsi dire entre la première et la deuxième partie de la Bible. »
  - **Entre chrétiens et juifs d'aujourd'hui**  
« Une seconde dimension de notre dialogue – véritable et centrale – est la rencontre entre les Églises chrétiennes d'aujourd'hui et le peuple actuel de l'alliance conclue avec Moïse. »
  - **Être une bénédiction pour le monde**  
« Juifs et chrétiens sont les uns et les autres, en tant que fils d'Abraham, appelés à être une bénédiction pour le monde (cf. Gn 12, 2 et s.), dans la mesure où ils s'engagent ensemble pour la paix et la justice[...] ».



Tous fils d'Abraham

# 1985 – Notes pour une correcte présentation des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de L'Eglise catholique

---

- En mars 1982, devant les représentants des conférences épiscopales, Jean-Paul II exprime la demande de ce document destiné à présenter les juifs et le judaïsme
  - « aux différents niveaux de formation religieuse, dans la catéchèse donnée aux enfants et aux adolescents »
  - « de manière honnête et objective, sans aucun préjugé et sans offenser personne »
  - « avec une vive conscience de l'héritage »
  
- Les « Notes » paraissent en 1985 à l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire de *Nostra Aetate*. On y retrouve les lignes directrices de mars 1979, mais aussi une réelle avancée dans la réflexion théologique concernant
  - les rapports entre l'Ancien et le Nouveau Testament
  - les racines juives du christianisme, notamment dans la liturgie
  - l'histoire des relations entre les deux communautés pour essayer de « remédier à une pénible ignorance... »
  - L'incompatibilité de l'antisémitisme avec la foi chrétienne

# Avril 1986 – Première visite d'un pape à la synagogue de Rome



- Après des paroles pour louer le seigneur et remercier ses hôtes juifs pour cette rencontre afin « qu'elle soit en même temps une réalité et un symbole », le pape développe plusieurs thèmes repris de ses « lignes directrices ».
  - **Rejet de l'antisémitisme** : « L'Eglise[...]déploie les haines, les persécutions et toutes les manifestations d'antisémitisme qui, quels que soient leur époque et leurs auteurs, ont été dirigées contre les juifs»; je répète: « quels que soient leurs auteurs ».
  - **Hommage à ceux qui ont tendu la main** : « Et ce fut certainement un geste significatif que, dans les années sombres de la persécution raciale, les portes de nos couvents, de nos églises, [...] se soient ouvertes toutes grandes pour offrir refuge et salut à tant de juifs de Rome... ».



# Avril 1986 – Première visite d'un pape à la synagogue de Rome

---

- **Lien spirituel** : « La religion juive ne nous est pas «extrinsèque» mais, d'une certaine manière, elle est «intrinsèque» à notre religion. Nous avons donc envers elle des rapports que nous n'avons avec aucune autre religion. Vous êtes nos frères préférés et, d'une certaine manière, on pourrait dire nos frères aînés. »
- **Rejet des principes de l'antijudaïsme** : « Aux Juifs en tant que peuple, on ne peut imputer aucune faute ancestrale ou collective pour « ce qui a été accompli durant la Passion de Jésus» . Ni indistinctement aux Juifs de ce temps-là, ni à ceux qui sont venus ensuite, ni à ceux de maintenant. Est donc dépourvue de tout fondement toute prétendue justification théologique de mesures discriminatoires, ou pire encore, de persécution. [...] »
- **Rejet de la théologie de la substitution** : Il n'est pas permis de dire, malgré la conscience que l'Église a de son identité propre, que les juifs sont «réprouvés ou maudits», comme si cela était enseigné ou pouvait être déduit des Écritures saintes... au contraire, [...] *les juifs demeurent très chers à Dieu* (Rm 11, 28) qui les a appelés d'une « vocation irrévocable».



# Avril 1986 – Première visite d'un pape à la synagogue de Rome

- **Respect des identités propres** : Il n'échappe à personne que la divergence fondamentale depuis les origines est notre adhésion, à nous chrétiens, à la personne et à l'enseignement de Jésus de Nazareth, fils de votre Peuple...

Mais cette adhésion se pose dans l'ordre de la foi, c'est-à-dire dans l'assentiment libre de l'intelligence et du cœur guidés par l'Esprit, et ne peut jamais être l'objet d'une pression extérieure, dans un sens ou dans un autre... ».

- **Une collaboration plus ouverte** : « Nous voulons rappeler avant tout une collaboration en faveur de l'homme, de sa vie depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle, de sa dignité, de sa liberté, de ses droits,... »

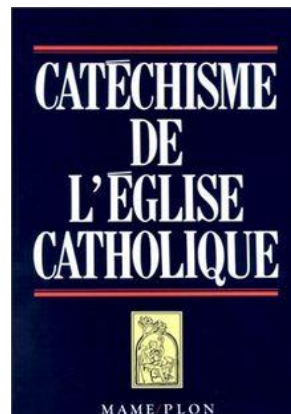


© Vatican Media

# 1992 – Catéchisme de L'Eglise Catholique

---

- L'Assemblée générale extraordinaire du synode des évêques convoquée en 1985 avait pour thème : « le 20<sup>ème</sup> anniversaire de la conclusion du Concile Vatican II ». C'est à sa suite que le Catéchisme de l'Eglise Catholique fut rédigé puis promulgué en 1992.
- A la demande de Jean-Paul II, de nombreux articles sont liés au dialogue entre Juifs et Chrétiens et traitent de thèmes tels que :
  - L'unité des deux Testaments
  - La judéité de Jésus
  - « Le salut vient des Juifs »
  - Le rejet de l'accusation de déicide et de la culpabilité collective des juifs
  - La responsabilité de tous les pécheurs, notamment Chrétiens, dans les souffrances du Christ



# Décembre 1993 – Signature de l'Accord fondamental avec l'Etat d'Israël

---

- ❑ Cet événement historique dont Jean-Paul II donne l'impulsion décisive, montre le chemin parcouru depuis le *non possumus* adressé par Pie X à Théodore Herzl en 1904.
- ❑ Le texte manifeste la reconnaissance de l'État d'Israël par le Saint-Siège et pose les termes d'une collaboration. Il est la preuve d'une réelle évolution de l'Église.
  - Avant le concile Vatican II, la dispersion du peuple juif était souvent considérée comme la conséquence d'une culpabilité collective. La déclaration *Nostra Aetate* s'est opposée à ce point de vue. Cette reconnaissance fut donc une mise en pratique de l'enseignement du Concile.
- ❑ L'accord est avant tout juridique et technique et ne comporte guère de développement théologique.



# Mars 2000 – Pèlerinage jubilaire en Terre sainte

---

Les textes et discours précédents, et notamment les lignes directrices de mars 1979, trouvent un aboutissement dans les paroles du pape lors de ce voyage

- Le discours à l'arrivée à l'aéroport Ben Gourion
  - marque une vraie reconnaissance de l'Etat d'Israël
  - affirme que les relations diplomatiques ont ouvert une nouvelle ère de dialogue
  
- La rencontre avec les grands rabbins est l'occasion de rappeler
  - son désir d'œuvrer pour une reconnaissance plus grande et totale du patrimoine spirituel partagé : « Vous êtes nos frères aînés »,
  - la condamnation par l'Eglise de l'antisémitisme et de l'antijudaïsme,
  - que nous pouvons faire beaucoup pour la paix, pour la justice et pour un monde plus fraternel et humain.
    - Il s'agit d'une reprise du thème de 1980 à Mayence, « juifs et chrétiens : une bénédiction pour le monde »

# Mars 2000 – Pèlerinage jubilaire en Terre sainte

## □ La visite à Yad Vashem

- Exprime la nécessité de se souvenir pour « s'assurer que jamais plus le Mal ne prévaudra comme ce fut le cas pour des millions de victimes innocentes du nazisme »
- L'hommage rendu aux Justes des nations démontre que « même à l'heure la plus sombre, toutes les lumières ne sont pas éteintes »
- Le patrimoine spirituel partagé exige de nous que nous vainquions le mal par le bien
- « Construisons un avenir nouveau dans lequel il n'y ait plus de sentiments antijuifs parmi les chrétiens ou de sentiments antichrétiens parmi les juifs »



Berthold Werner - Yad Vashem

# Mars 2000 – Pèlerinage jubilaire en Terre sainte

---

## Prière au Mur occidental de Jérusalem

Jean-Paul II reprend ce jour-là une prière du Grand Jubilé de l'an 2000 célébré à Rome et la dépose dans un interstice du mur.

Dieu de nos pères,  
tu as choisi Abraham et sa descendance  
pour que ton Nom soit apporté aux peuples:  
nous sommes profondément attristés par le comportement de ceux qui,  
au cours de l'histoire, les ont fait souffrir, eux qui sont tes fils,  
et, en te demandant pardon, nous voulons nous engager  
à vivre une fraternité authentique  
avec le peuple de l'Alliance.  
Amen

